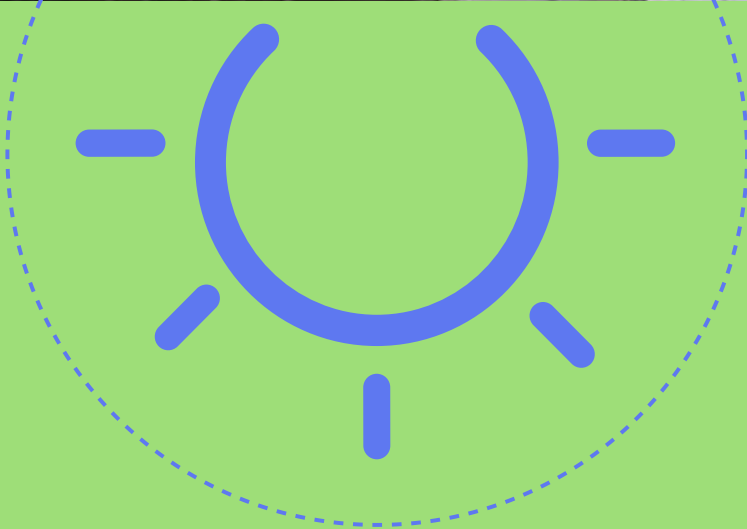


Les trucs et astuces



Des solutions
pour améliorer
les conditions de travail
en élevage avicole



Les trucs et astuces sont mis en place par les éleveurs dans leurs exploitations pour améliorer leurs conditions de travail. Ils sont généralement peu coûteux et reproductibles par d'autres éleveurs. Malheureusement, ces bonnes idées sont souvent peu partagées. Quelques-uns de ces trucs et astuces sont mis en lumière dans ce dossier afin d'inspirer aux lecteurs une solution adaptée à leur élevage.

Rédaction du dossier :
Marion Ruch, équipe avicole, chambres d'agriculture de
Bretagne.

Des **solutions** pour diminuer la pénibilité et de la gestion sanitaire de l'élevage



Le lavage est la tâche considérée comme la plus pénible par les éleveurs de volailles. C'est une période très chargée. Le travail est

souvent très physique et réalisé dans des conditions de travail inconfortables : l'humidité, des positions inconfortables, du bruit, la station debout... C'est également une tâche considérée comme peu gratifiante. De plus, ce qui est lié à la gestion sanitaire est tenu pour très important. Les éleveurs mettent donc en place des trucs et astuces pour faciliter le lavage, la désinfection et la gestion sanitaire de l'élevage. Afin de réaliser ces tâches avec moins de pénibilité et plus de tranquillité d'esprit, voici cinq exemples de pratiques innovantes.

Marion Ruch



Trident de lavage des silos

Benoît Cornec, dans le Finistère, a eu l'idée de détourner l'utilisation d'un trident de nettoyage des échangeurs à plaque air-air pour nettoyer ses silos. "La lance de la pompe de lavage était encombrante, c'était pénible lorsque je l'utilisais telle quelle", indique Benoît. Maintenant, plus de difficulté pour nettoyer le haut des silos et le chapeau, où la poussière et la condensation s'accumulent.



Le trident est fixé sur la lance du nettoyeur haute pression. La projection avec une orientation de 90° par rapport au bras de la lance évite à l'éleveur de se pencher dans le silo.



Lavage centralisé

Julien et Yvon Brignou dans le Finistère ont réfléchi leur dispositif de lavage en s'appuyant sur l'avantage que représente l'organisation de ses bâtiments : ceux-ci sont tous regroupés sur un même site. Le lavage centralisé était donc de mise avec une double pompe d'un débit maximal de 180 l/min. Elle dessert les quatre bâtiments de l'exploitation avec un réseau de canalisations enterrées.



Arrivée d'eau à l'intérieur des bâtiments.



La double pompe est placée dans un local central.



Chasse d'eau pour entretien des canalisations

Le système de chasse d'eau est utilisé couramment en élevage porcin, mais peu en aviculture. Benoît Cornec, dans le Finistère a eu l'idée de l'adapter dans son élevage pour s'assurer un entretien efficace et rapide des canalisations de récupération des eaux. Après le nettoyage de son sol bétonné, l'éleveur vide le réservoir de 200 l alimenté par la purge de ses pipettes. La pression naturelle est suffisante pour décolmater les éventuels alluvionnements : de quoi ne pas craindre de problème de canalisations bouchées.



Le réservoir de la chasse d'eau est idéalement aligné avec les regards du bâtiment.



Chariots de stockage et de rangement des caillebotis

En élevage de poules pondeuses, les difficultés commencent dès le démontage des volières avec des éléments encombrants et lourds. Des éleveurs ont imaginé des chariots avec des tailles adaptées pour ranger et déplacer les caillebotis et ainsi limiter le port de charges sur la distance. Certains de ces chariots servent même de supports pour le nettoyage des caillebotis.



Des caisses-palettes d'occasion ont été modifiées par Damien Joussaume en Haute-Savoie pour accueillir les grilles caillebotis.



Un chariot tout en longueur pour transporter les barres transversales des caillebotis, imaginé par Ludvine Hervé dans le Morbihan.

du lavage



Station de lavage de camion

L'équipement pensé par Dominique et Marc Cornec dans le Finistère n'est pas à la portée de tout le monde, il est l'œuvre d'amateurs de mécanique et d'automatisation. Pour s'assurer du bon nettoyage des roues et des bas de caisses des camions entrant sur le site d'exploitation, ils ont pensé à un sas d'entrée. Les conducteurs doivent entrer un code pour ouvrir la barrière, ce qui déclenche automatiquement la pulvérisation d'un produit désinfectant pompé à partir d'une cuve de 1 000 l. De quoi être tranquilisés pour le respect de la biosécurité sur leur élevage !



Les camions doivent obligatoirement passer par la station de lavage avant d'entrer sur le site.



Les buses sont positionnées sur le côté et, même en dessous dans le regard de récupération des eaux.

Vus dans les élevages bretons

① Répartition des trucs et astuces en fonction de la production et de la phase du lot

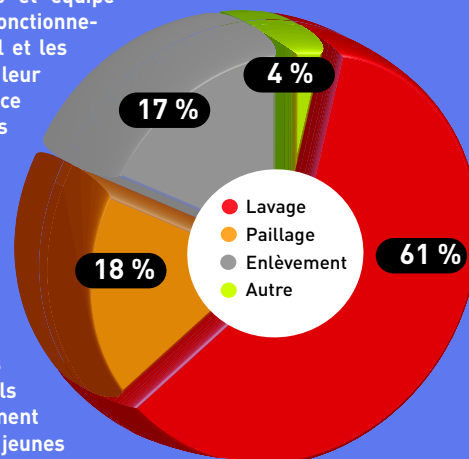
Productions	Préparation des bâtiments et arrivée des animaux	Phase d'élevage : soins aux animaux et tri des œufs	Lavage, désinfection et gestion sanitaire	Quotidien / divers
Volailles de chair	10	9	4	3
Poules pondeuses	0	10	4	4
Utilité mixte	0	1	12	6
Totale	10	20	20	13

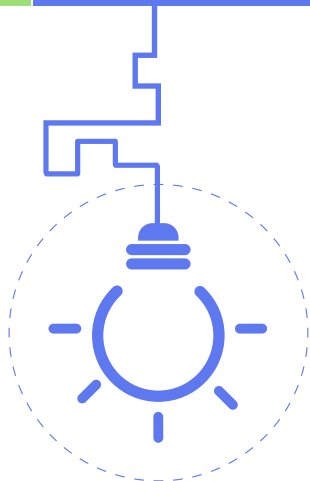
Les trucs et astuces présentés dans ces articles ont été recueillis lors d'une enquête réalisée durant l'été 2019, financé par le PRDA. Des éleveurs volontaires ont décrit leurs pratiques et équipements en détaillant leur fonctionnement, ainsi que le matériel et les compétences nécessaires à leur mise en œuvre. En tout, ce sont 17 éleveurs de volailles de chair et 6 éleveurs de poules pondeuses qui nous ont accueillis dans leur élevage. La taille des ateliers avicoles et du collectif de travail étaient très variables : d'un bâtiment seul géré avec 1 UTH à 7 bâtiments gérés à plus de 4 UTH. Les profils des éleveurs étaient également très variables, les plus jeunes rivalisant d'ingéniosité avec les plus anciens pour améliorer leurs conditions de travail.

Les trucs et astuces sont présents dans toutes les phases de l'élevage, de la préparation du bâtiment au nettoyage du matériel et des équipements. Ils permettent d'améliorer la réalisation d'une tâche spécifique et, plus largement, le quotidien. Ils peuvent avoir pour objectif de limiter la pénibilité d'une tâche, diminuer le temps de travail, améliorer l'organisation du travail et/ou sécuriser la réalisation du travail.

Une majorité des 62 pratiques innovantes repérées en exploitation est liée à la phase d'élevage et au lavage et à la gestion sanitaire ①. Ceci est à relier avec l'appréhension de la tâche par les éleveurs. En effet, le lavage et la désinfection des bâtiments et de l'équipement est considéré comme étant la tâche la plus pénible par 61 % d'un échantillon d'éleveurs interrogés ②. La charge de travail que cela représente, ainsi que l'aspect physique de la réalisation de la tâche sont pointés comme les facteurs de pénibilité principaux.

② Part des éleveurs répondant à la question : quelle est la tâche la plus pénible ?





Jérémy Fillon, un éleveur aux



Un des enseignements de nos enquêtes est que, pour chaque exploitation visitée, nous y trouvons cinq ou six astuces au lieu des une ou deux promises. Les trucs et astuces sont mis en place pour chaque difficulté rencontrée et sont intégrés au quotidien. Voici un exemple chez Jérémy Fillon, éleveur de Dindes à Lanouée (56) chez qui nous avons repéré cinq astuces utilisées tout au long du lot.

Marion Ruch



Barrières de séparation légères

Lorsqu'il faut transporter des barrières de séparation métalliques, cela peut devenir rapidement lourd et encombrant. De plus, il remarquait que cela arrivait que des dindes se coincent un doigt dans le grillage lors de manipulations. Face à ces problèmes, l'éleveur a décidé de créer ses propres barrières dans du PVC, un matériau léger et lisse. Il y a creusé des poignées qui permettent une manipulation aisée.



Les barrières en PVC ont une dimension de 300 x 50 cm.



Démarrage en surdensité et caisson de transfert

L'éleveur a fait le choix de démarrer en surdensité dans un bâtiment de démarrage et de transférer les dindes vers quatre semaines. Le démarrage en surdensité est une pratique qui permet d'organiser plus facilement son suivi de lot au démarrage car il y a moins de bâtiments à surveiller. Malgré tout, un surplus de travail est à prévoir pour le transfert des dindes. Pour ce faire, Jérémy Fillon a conçu un caisson pouvant transporter 500 dindes. Une paroi grillagée permet à l'éleveur de voir ses dindes durant le transport et une commande hydraulique permet l'ouverture de la caisse depuis la cabine du tracteur.



L'éleveur peut surveiller le bon déroulement du transport depuis la cabine.



Le caisson a une dimension de 300 x 300 x 70 cm.

Le saviez-vous ?

Un guide "Trucs et astuces en élevage de volailles" édité par les chambres d'agriculture de Bretagne paraîtra au deuxième semestre de l'année 2020. Il présentera 33 des 62 pratiques et équipements innovants recensés lors de l'enquête. Ils ont été choisis pour leur diversité de technicité et d'utilité.

multiples astuces



Poubelles suspendues

Un autre petit bricolage qui paraît anodin mais qui facilite le travail de nettoyage et le rangement du sas sanitaire, ce sont des poubelles fixées de part et d'autre de la paroi amovible séparant la zone sale de la zone propre. L'éleveur a récupéré des bidons qu'il a découpés afin d'avoir une ouverture suffisamment grande. L'espace entre le sol et la poubelle permet de faciliter le lavage du sol du sas sanitaire.



Une poubelle pour chaque zone.



Chariot de lavage mobile

Bien entendu, Jérémy a également sa solution pour réduire la pénibilité du lavage ! Pour optimiser son temps et limiter les allers-retours avec port de charge pour réaliser toutes les étapes du lavage, il a eu l'idée de rassembler tout l'équipement nécessaire sur un même plateau. Pour ceci, il a installé une cuve de 3 000 l, des bidons de désinfectant et de détergent, une pompe de lavage haute pression (180 bars) et 100 mètres de tuyau sur le châssis d'un ancien épandeur à fumier. Il lui suffit alors de placer ce plateau au centre du bâtiment, la longueur du tuyau et la capacité de la cuve étant suffisantes pour nettoyer tout le bâtiment. L'éleveur envisage d'améliorer son système en mettant une vanne T pour éviter de devoir monter sur le plateau lors du branchement du tuyau lorsqu'il faut passer du détergent au désinfectant.



Tout l'équipement nécessaire aux étapes du lavage est rassemblé sur le même plateau.



Un chariot sur rail pour la manutention dans les bâtiments

Pour transporter de l'aliment, du matériel ou encore de la litière, Jérémy a pensé à installer un chariot suspendu sur rail. Une idée qui est très pratique, bien que l'éleveur cherche encore à l'améliorer. Le chariot a été construit avec des tubes de section carrée et le fond est composé de grilles caillebotis plastique. Il est fixé à un rail sous le plafond du bâtiment et un mécanisme de roulement permet de le mouvoir tout le long du bâtiment. Dans les améliorations prévues par l'éleveur : une réduction de la taille et du poids pour que le système soit plus solide.



Le chariot de 1,20 m sur 3,60 m est un peu grand et lourd.